

Infection à VIH et sida en Midi-Pyrénées

Situation épidémiologique en 2014

Le contexte national

En France en 2014 selon les dernières données de l'InVS (redressées des délais de déclaration, de la sous-déclaration et des valeurs manquantes), le nombre de découvertes de séropositivité au VIH est estimé à près de 6 600.

Alors qu'il avait significativement diminué entre 2004 et 2007, en 2014 le nombre de nouvelles découvertes de séropositivité au VIH est stable ; cette stabilité est sujette à variabilité et la tendance sera à confirmer.

Entre 2003 et 2013, le nombre de nouveaux diagnostics a diminué de 19% ; mais cette baisse concerne principalement, les femmes (-41%), les personnes nées à l'étranger (-36%), les personnes contaminées par mode hétérosexuel (-37%) ou par UDI, même si elles sont moins nombreuses (-68%) ; par contre, pour les hommes ayant des rapports sexuels avec des hommes (HSH), le nombre de découvertes a augmenté de 39%.

Une analyse de l'InVS portant sur les adolescents et jeunes adultes montre que 726 d'entre eux ont découvert leur séropositivité en 2013, soit 11,7% de l'ensemble des découvertes et un taux de 92 découvertes par million de jeunes de 15-24 ans. Par ailleurs, parmi les 524 jeunes de 15-17 ans ayant découvert leur séropositivité entre 2003 et 2013, 65% étaient des filles, essentiellement nées à l'étranger et contaminées par rapports hétérosexuels. Pour les garçons, le mode de contamination était des rapports sexuels entre hommes dans 49% des cas. Près de 6% des découvertes chez les adolescents étaient liées à une contamination de la mère à l'enfant, diagnostiquée tardivement. Les actions de prévention auprès des adolescents et jeunes adultes doivent se poursuivre, notamment auprès des jeunes ayant des rapports sexuels entre hommes.

En 2014 selon les données LaboVIH de l'InVS, les laboratoires ont réalisé près de 5,3 millions de sérologies VIH, soit 80 sérologies pour 1 000 habitants. Près de 351 000 sérologies ont été réalisées dans les centres de dépistage anonyme et gratuit (CDAG), soit 7% des sérologies. Par ailleurs, on observe une augmentation du recours aux tests rapides d'orientation diagnostique (TROD) réalisés dans le cadre d'actions de dépistage communautaire dans les structures associatives : le nombre de dépistage a presque doublé entre 2012 et 2014

(d'environ 31 700 à 61 600 en 2014). Ainsi, le dépistage du VIH par les pairs, dans les populations à forte incidence, semble avoir trouvé sa place dans le dispositif de dépistage en France.

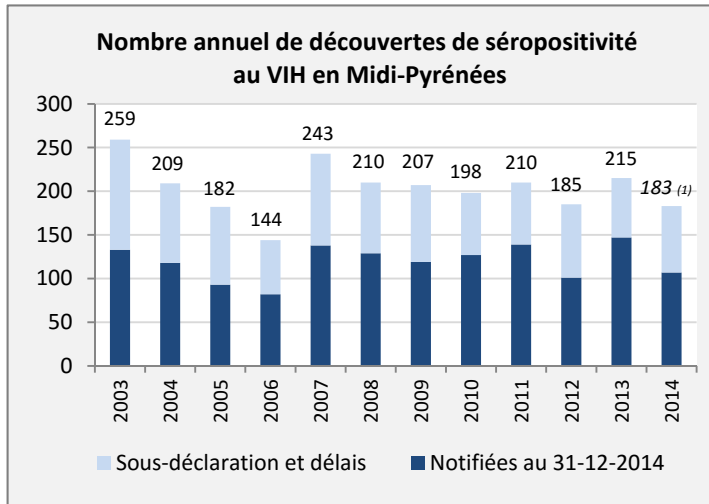
En 2014, Le nombre de sérologies positives est estimé à 11 000, soit 167 sérologies positives par million d'habitants, avec de fortes variations régionales. La proportion de tests positifs en laboratoire est de 2,1 pour 1 000 tests réalisés ; cette proportion est plus élevée en CDAG (3,4 tests positifs pour 1 000 réalisés). Le nombre de sérologies positives a augmenté de 4% entre 2011 et 2014, ce qui traduit un meilleur ciblage du dépistage (la part des sérologies positives parmi les sérologies réalisées restant relativement constante, autour de 2 pour 1 000 tests).

En 2014, 1 220 cas de sida ont été diagnostiqués, nombre qui a baissé d'environ 42% en dix ans. Rapporté à la population, cela correspond à 18 cas par million d'habitants. Parmi ces nouveaux cas, on constate toujours que la grande majorité a été diagnostiquées chez des personnes n'ayant pas bénéficié de traitement antirétroviral avant la maladie.

A partir des différents travaux consacrés à la surveillance de la dynamique de l'épidémie (ANRS, InVS) deux avancées majeures sont à noter dans la surveillance de l'épidémie : on peut estimer maintenant qu'entre 15 000 et 30 000 personnes ignorent leur séropositivité en France ; on peut affirmer aussi que l'incidence des nouvelles découvertes de séropositivité ne diminue pas dans la population des HSH et qu'elle est 200 fois plus élevée que celle des hétérosexuels.

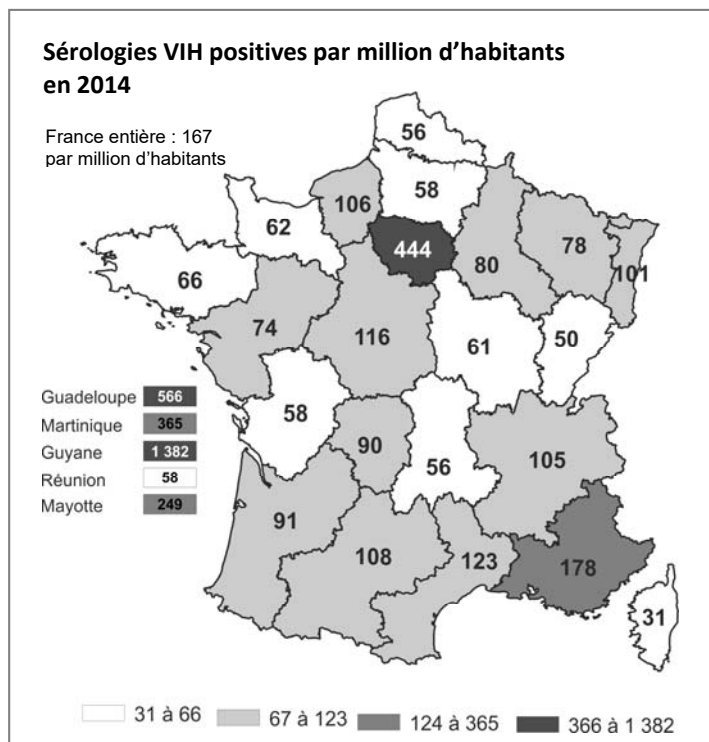
Le Plan national de lutte contre le VIH-sida et les IST 2010-2014 a incité à la généralisation du dépistage et à sa répétition dans les populations exposées. Les efforts en matière de dépistage ont produit des résultats tangibles, notamment chez les HSH qui sont diagnostiqués plus précocement. Malgré ces progrès, en 2013, les diagnostics tardifs concernaient encore 1 HSH sur 6 et 1 hétérosexuel sur 3, soulignant la nécessité de poursuivre les efforts et d'en faire bénéficier les HSH contaminés depuis longtemps ainsi que les autres populations.

En Midi-Pyrénées



(1) année à interpréter avec prudence (large intervalle de confiance pour le nombre estimé de nouveaux diagnostics de séropositivité au VIH en Midi-Pyrénées)
Données au 31/12/2014, corrigées pour les délais de déclaration et la sous-déclaration

Source : InVS - exploitation ORSMIP



Sources : InVS, LaboVIH - situation au 31/12/2014 (données corrigées pour la sous-déclaration et pour les délais de déclaration)

Les infections par le VIH

- Depuis 2008, le nombre de personnes qui découvrent leur séropositivité au VIH semble se stabiliser autour de 200 par an.

La prise en compte des délais de déclaration et de la sous-déclaration estime à **183** le nombre de personnes qui ont découvert leur séropositivité au VIH en 2014, soit depuis 2003 près de 2 250 personnes.

Après une diminution significative entre 2003 et 2006, le nombre de nouvelles séropositivités dans la région avait beaucoup augmenté en 2007 et s'était stabilisé depuis, témoignant d'une situation épidémiologique peu satisfaisante dans la région.

En 2014, le nombre de personnes découvertes séropositives est le plus faible enregistré depuis 2007 mais cette donnée ne pourra être interprétée qu'à la lumière des résultats des années à venir... En effet, l'intervalle de confiance de cette valeur est relativement grand (de 127 à 238). La taille de cet intervalle fluctue selon les années en lien avec des variations dans les délais et les niveaux de complétudes des déclarations de sérologies.

- Une activité de dépistage qui semblerait diminuer

Selon le système de surveillance LaboVIH de l'InVS, le nombre de sérologies réalisées en Midi-Pyrénées en 2014 est de 214 600, légèrement plus faible qu'en 2013 (près de 215 200), alors qu'il avait augmenté de 2,9% en moyenne par an entre 2009 et 2013. Ainsi, en 2014 le taux de dépistage est d'environ 72 sérologies pour 1 000 habitants (inférieur à la moyenne nationale : 80 pour 1 000). La proportion de sérologies confirmées positives reste relativement stable en 2014 (1,5 pour 1 000 sérologies réalisées) et inférieure à la moyenne nationale (2,1 pour 1 000). Rapporté à la population, le nombre de sérologies positives est de 108 par million d'habitants de la région (167 en moyenne nationale). Midi-Pyrénées fait toujours partie des régions les plus touchées (elle est au 5^{ème} rang après l'Île-de-France).

En Midi-Pyrénées

Répartition des nouveaux cas* d'infection à VIH selon le mode de contamination et selon le sexe (Période 2003-2014*)

(%)	Hommes		Femmes		Total	
	Midi-Pyr. (n=1046)	France. entière (n=37014)	Midi-Pyr. (n=387)	France. entière. (n=20108)	Midi-Pyr. (n=1433)	France. entière (n=57122)
Homosexualité / bisexualité	58,4	38,9			42,6	25,2
UDI (1)	1,8	1,7	1,6	0,7	1,7	1,3
UDI/ homosexualité	0,3	0,2			0,2	0,2
Hétérosexualité	22,7	28,4	71,6	64,6	35,9	41,1
Maternofoetale	0,3	0,4	1,0	0,8	0,5	0,6
Transfusés	0,1	0,1	0,8	0,5	0,2	0,2
Inconnu	16,4	30,3	25,0	33,4	18,9	31,5
Ensemble	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0

(1) UDI : utilisateur de drogues injectables
* effectifs 2003-2014 cumulés
Données au 31-12-2014 non corrigées pour la sous-déclaration – provisoires non redressées pour les délais de déclaration pour 2013 et 2014

Source : InVS, exploitation ORSMIP

Répartition des nouveaux cas* d'infection à VIH selon le pays de naissance (Période 2003-2014*)

(%)	Hommes		Femmes		Total	
	MP (n=1046)	FE (n=37014)	MP (n=387)	FE (n=20108)	MP (n=1433)	FE (n=57122)
Afrique Sub-saharienne	7,2	15,3	51,4	42,7	19,1	25,0
Amériques	1,7	2,8	0,8	2,8	1,5	2,8
Europe hors France	4,0	3,1	2,6	1,5	3,6	2,5
France	70,0	45,9	27,1	16,3	58,4	35,5
Autre	2,5	5,4	2,8	6,0	2,6	5,6
Inconnu	14,6	27,5	15,2	30,7	14,8	28,6
Ensemble	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0

* effectifs 2003-2014 cumulés
Données au 31-12-2014 non corrigées pour la sous-déclaration – provisoires non redressées pour les délais de déclaration pour 2013 et 2014
MP : Midi-Pyrénées ; FE : France entière

Source : InVS, exploitation ORSMIP

Test d'infection récente (<6 mois avant le diagnostic) parmi les découvertes de séropositivité VIH par mode de contamination (Période 2003-2014*)

% des résultats	Homosexuel-bisexual		Hétérosexuel		UDI (1)		Autre et inconnu		Total	
	MP (n*=539)	FE (n*=11386)	MP (n*=416)	FE (n*=16689)	MP (n*=17)	FE (n*=597)	MP (n*=221)	FM (n*=12846)	MP (n*=1195)	FE (n*=41518)
Positifs	48,4	46,8	29,6	20,8	23,5	17,4	27,8	24,7	37,7	29,1
Négatifs	51,6	53,2	70,4	79,2	76,5	82,6	72,2	75,3	62,3	70,9
Total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0

(1) UDI : utilisateur de drogues injectables
* données cumulées 2004-décembre 2014, non corrigées pour la sous-déclaration, provisoires non redressées pour les délais de déclaration pour 2013 et 2014
Sources : InVS Surveillance VIH - exploitation ORSMIP

MP : Midi-Pyrénées ; FE : France entière

Les infections par le VIH

L'analyse suivante a été réalisée avec les données au 31-12-2014 de l'InVS – non corrigées pour la sous-déclaration, provisoires non redressées pour 2013 et 2014 – et devra donc être révisée.

• Une contamination par mode homosexuel/bisexual chez les hommes toujours plus fréquente qu'en moyenne nationale

En Midi-Pyrénées, la fréquence des infections par mode hétérosexuel concerne 35,9% des personnes, légèrement moins qu'au niveau national (41,1%). Mais le fait le plus notable chez les hommes est la fréquence des contaminations par mode homosexuel/bisexual qui y est nettement plus élevée qu'en France (58,4% contre 38,9%).

La part des personnes pour lesquelles le mode de contamination est inconnu reste relativement élevée en Midi-Pyrénées (18,9%) même si elle est inférieure à celle observée en moyenne nationale (31,5%). Ce niveau d'imprécision peut limiter l'analyse comparative. Cependant ce constat reste le même depuis plusieurs années.

• Une part de femmes parmi les personnes nouvellement contaminées plus faible qu'en moyenne en France (27% vs 35%).

• 58,4% des personnes nouvellement contaminées sont nées en France, part plus élevée qu'au niveau national (35,5%).

• Les infections récentes sont toujours plus fréquentes qu'en moyenne nationale

Parmi les personnes qui ont découvert leur séropositivité au VIH, 1195 ont réalisé un test virologique d'infection récente : les résultats montrent que 37,7% ont été infectées depuis 6 mois ou moins de 6 mois. Cette part est plus élevée en Midi-Pyrénées qu'en moyenne nationale (29,1%). La différence concerne principalement les personnes contaminées par mode hétérosexuel : 29,6% ont un test d'infection récente positif, contre 20,8% en France. En Midi-Pyrénées comme en moyenne nationale, c'est parmi les HSH que cette part est la plus élevée (48,4% dans la région et 46,8% en France).

En Midi-Pyrénées

L'évolution de l'épidémie

- **L'importance et l'augmentation du nombre de personnes contaminées par voie homosexuelle est une des caractéristiques de la situation régionale.**

La part relative de ce mode de contamination devient de plus en plus importante, passant de 32% avant 2005 à près de 52% en 2013, alors qu'elle passe de 21% à 29% en moyenne en France.

- **Le nombre et la part de personnes contaminées nées à l'étranger reste relativement stable comme en France :** une trentaine de personnes soit, autour de 27% des nouveaux diagnostics (autour de 33% en France).

- **Depuis 2009, on note une plus forte augmentation de la part des personnes asymptomatiques** parmi les découvertes de séropositivité chez les HSH comme chez les hétérosexuels : près de 62% contre moins de 50% avant 2009 ; alors que cette part est relativement stable et plus faible au niveau national (autour de 42%).

- **Des dépistages précoces en augmentation comme en moyenne nationale, mais plus fréquents dans la région.** Entre 2008 et 2013, la part des dépistages précoces est passée de 37% à 45% alors qu'elle est passée de 36% à 39% en France. Cette différence est à lier avec la part plus importante de nouveaux diagnostics au stade asymptomatique de la région, comme vu précédemment. Comme en France, la part des dépistages tardifs de la région a baissé entre 2008 et 2013.

DEFINITIONS

Critères de notification de l'infection à VIH :

- chez l'adulte et l'adolescent de 13 ans et plus : toute sérologie VIH positive confirmée (selon la réglementation en vigueur) pour la première fois dans un laboratoire, à l'exception des sérologies effectuées dans le cadre d'une Consultation de dépistage anonyme et gratuit (CDAG).
- chez l'enfant de 18 mois et de moins de 13 ans : sérologie positive confirmée
- chez l'enfant de moins de 18 mois né de mère séropositive : deux résultats positifs sur deux prélèvements différents pour un des examens suivants : culture virale, PCR, antigénémie P24.

Évolution des découvertes de séropositivité au VIH par mode de contamination en Midi-Pyrénées entre 2003 et 2013*

Nombre	MIDI-PYRENEES									
	< 2005	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013*
Homosexuel/ Bisexuel (1)	80	33	35	51	53	52	61	61	58	76
UDI (2)	8	4	0	3	2	1	1	1	2	1
(1) et (2)	0	2	0	1	0	0	0	0	0	0
Hétérosexuel	114	36	31	51	50	36	47	44	31	42
Mère/Enfant	2	0	0	0	0	2	2	1	0	1
Inconnu	46	18	16	32	24	28	16	32	10	27
Total	251	93	82	138	129	119	127	139	101	147

Données au 31-12-2014 non corrigées pour la sous déclaration –*non redressées des délais de déclaration pour 2013
Sources : InVS Surveillance VIH

Évolution du nombre et de la part des personnes asymptomatiques parmi les nouveaux diagnostics en Midi-Pyrénées entre 2005 et 2013*

	MIDI-PYRENEES									
	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013*	
Nombre	47	36	61	60	60	74	81	66	91	
%	50,5	43,9	44,2	46,5	50,4	58,3	58,3	65,3	61,9	

Données au 31-12-2014 non corrigées pour la sous déclaration –*non redressées des délais de déclaration pour 2013
Sources : InVS Surveillance VIH

Évolution des parts de diagnostics précoces et tardifs en Midi-Pyrénées et en France entre 2008 et 2013

	2008	2009	2010	2011	2012	2013*
<u>Midi-Pyrénées</u>						
% dépistage précoce	37%	42%	42%	38%	44%	45%
% dépistage tardif	32%	29%	27%	32%	25%	20%
<u>France</u>						
% dépistage précoce	36%	35%	35%	35%	38%	39%
% dépistage tardif	30%	30%	30%	30%	28%	25%

* année à interpréter avec prudence (large intervalle de confiance concernant le nombre estimé de nouveaux diagnostics au VIH en Midi-Pyrénées)

Source : InVS, déclaration obligatoire du VIH, données au 31/12/2013, corrigées pour les délais de déclaration, la sous-déclaration et les valeurs manquantes

Diagnostic précoce/tardif :

Construit à partir de la combinaison du stade clinique et du nombre de CD4, cet indicateur est disponible depuis 2008. Est considéré comme **précoce** tout diagnostic au stade de primo-infection ou avec des CD4 supérieurs ou égaux à 500/mm³ en l'absence de pathologie sida. Tout diagnostic au stade sida ou avec des CD4 inférieurs à 200/mm³ en dehors d'une primo-infection est considéré comme **tardif**. Les autres sont considérés comme intermédiaires.

En Midi-Pyrénées

Les cas de sida

L'analyse suivante a été réalisée avec les données au 31-12-2014 de l'InVS - non corrigées pour la sous déclaration, provisoires non redressées pour 2013 et 2014 - et devra donc être révisée.

- Une stabilité du nombre de nouveaux cas de sida (environ une trentaine) avec une légère baisse depuis 2010 : moins de 30 par an.

Entre 2000 et 2014, le nombre annuel de nouveaux cas de sida a baissé de 63% et celui des décès, de 84%. Depuis 2009, le nombre de nouveaux cas de sida est inférieur à une trentaine par an et depuis 2006, celui des décès est inférieur à 5.

- Près de 1 300 personnes vivraient avec le sida en Midi-Pyrénées en 2014

Depuis le début de l'épidémie, 2 179 personnes ont été atteintes du sida et 889 sont décédées en Midi-Pyrénées. Ainsi, on estime à 1 291 le nombre de personnes vivant avec le sida dans la région, en augmentation de 32% depuis 2000.

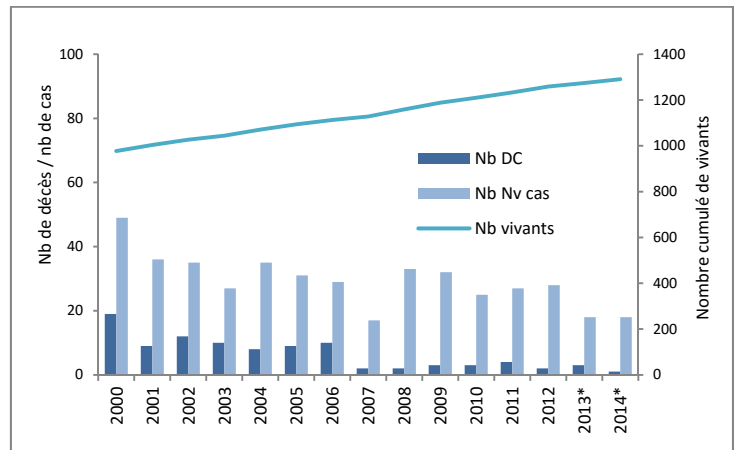
- Comme au niveau national, encore trop peu de personnes sont traitées avant le diagnostic du sida

Parmi les 17 nouveaux cas de sida diagnostiqués dans la région en 2013, 13 personnes (76,5%) n'ont bénéficié d'aucun traitement antirétroviral présida : il s'agit, soit de personnes ayant appris leur séropositivité au moment du diagnostic (7 cas), soit de personnes connaissant leur séropositivité mais qui n'ont pas reçu de traitement avant le diagnostic du sida (6 cas).

- Environ 72% des nouveaux cas de sida de Midi-Pyrénées sont déclarés en Haute-Garonne sur la période 2011-2014 ; département qui représente 43% de la population régionale.

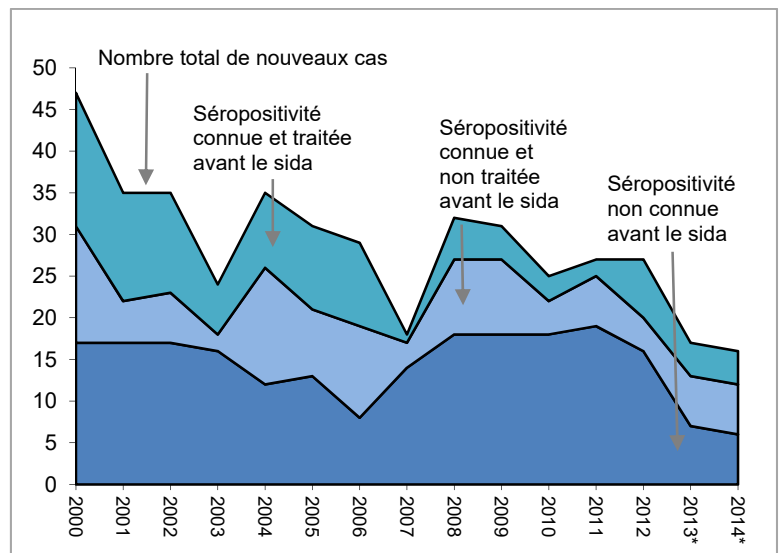
Source : InVS Surveillance du sida - exploitation ORSMIP

Nombre de décès par sida, nombre de nouveaux cas selon l'année de diagnostic et nombre cumulé de vivants en Midi-Pyrénées



Données au 31-12-2014 non corrigées pour la sous déclaration
* données provisoires non redressées pour les délais de déclaration pour 2013 et 2014
Sources : InVS Surveillance du sida - exploitation ORSMIP

Connaissance de la séropositivité et de la prescription d'un traitement avant le sida pour les cas diagnostiqués chaque année en Midi-Pyrénées entre 2000 et 2014



Données au 31-12-2014 non corrigées pour la sous déclaration -
* provisoires non redressées pour les délais de déclaration pour 2013 et 2014

Dans les départements

Nouveaux diagnostic d'infection par le VIH selon l'année de diagnostic en Midi-Pyrénées

	<2005	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013*	2014*	Total
Ariège	9	5	1	8	7	8	8	6		4	5	61
Aveyron	10	2	4	4	9	3	-	3	1	6	3	45
Hte-Gar.	175	61	52	89	87	82	85	93	80	106	70	979
Gers	12	4	4	2	4	3	7	7	5		3	51
Lot	9	5	8	8	1	3	6	7	1	4	7	59
Htes-Pyr.	5	2	3	6	9	4	8	5		9	3	54
Tarn	18	11	8	11	6	12	7	10	9	10	8	111
T-et-Gar.	13	3	2	10	6	4	6	8	5	8	8	73
Midi-Pyr.	251	93	82	138	129	119	127	139	101	147	107	1433

Données au 31-12-2014 non corrigées pour la sous déclaration

* données provisoires non redressées pour les délais de déclaration pour 2013 et 2014

Sources : InVS Surveillance du VIH

Nombre annuel moyen de nouveaux cas de sida diagnostiqués sur la période 2006-2014*

	Nombre annuel moyen
Ariège	2
Aveyron	1
Haute-Garonne	17
Gers	0
Lot	1
Hautes-Pyrénées	1
Tarn	2
Tarn-et-Garonne	1
Midi-Pyrénées	25

Données au 31-12-2014 non corrigées pour la sous déclaration

* données provisoires non redressées pour les délais de déclaration pour 2013 et 2014

Sources : InVS Surveillance du sida - Exploitation ORSMIP

Bibliographie

- Journée mondiale du sida, 1^{er} décembre 2015 – BEH n°40-41, InVS décembre 2015

- Dépistage du VIH en France – BEH n°32-33, InVS, novembre 2014

- Découvertes de séropositivité VIH et sida - France, 2003-2012 - BEH n°9-10, InVS, avril 2014

- Comportements à risque et prévention dans des populations particulièrement exposées au VIH, aux IST et aux hépatites - BEH n°39-40, InVS, novembre 2013

- Morlat P, (Dir.). Prise en charge médicale des personnes vivant avec le VIH. Recommandations du groupe d'experts. Rapport 2013. Paris : La Documentation Française ; 2013. 478p.

- Numéro thématique - VIH/sida en France : données de surveillance et études, BEH n°46-47, InVS, décembre 2012

- Plan national de lutte contre le VIH/SIDA et les IST 2010-2014. Paris : Ministère de la Santé et des Sports ; Novembre 2010. 266 p.

Disponible à :

http://www.sante.gouv.fr/IMG/pdf/plan_national_lutte_contre_le_VIH-SIDA_et_les_IST_2010-2014.pdf

Score-santé :

Site Commun d'Observation Régionale en santé = la base de données des indicateurs des Observatoires Régionaux de la Santé (ORS) → score-sante.atrrium.rss.fr